

Rwanda: L'Association des Médecins Privés Encouragée par le Gouvernement

Transcription de l'interview, Octobre 2013

Vidéo disponible en ligne – <http://www.youtube.com/watch?v=AxJu-m5X78&feature=youtu.be>

Dr Jean Nyerinkwaya : Je m'appelle Docteur Nyerinkwaya Jean. Je suis médecin privé, gynécologue, propriétaire d'un hôpital privé à Kigali qui s'appelle Hôpital La Crois du Sud. Mais aussi, jusqu'à la semaine passée, j'étais président de l'Association des Médecins Privés du Rwanda, qui est une association qui regroupe à peu près une trentaine de médecins privés. En général, ce sont des propriétaires des cliniques, des polycliniques et d'hôpitaux. Cette association – c'est pour essayer de promouvoir les intérêts des médecins, voir leurs problèmes, et aussi voir comment améliorer nos services.

Pourquoi une association des médecins privés ?

Dr Jean Nyerinkwaya : Cette association a été créée justement parce que la médecine privée pendant longtemps était ignorée dans notre pays et on sentait qu'il y avait une nécessité d'avoir une association qui permet de voir comment on peut défendre et promouvoir la médecine privée. C'était surtout ça et essayer de voir à ce qu'il y est un interlocuteur valable—un interlocuteur qui peut représenter les intérêts des médecins privés.

Quelles sont les grandes contraintes auxquelles l'association fait face ?

Dr Jean Nyerinkwaya : La grande contrainte que nous avons c'est une contrainte de temps. Les médecins privés, surtout dans un pays qui débute, ils sont au stade où chacun se construit. Vous savez quelqu'un qui se construit, c'est 95 pourcent de travail et seulement cinq pourcent de loisir. On ne peut pas se réunir comme on veut ; ou bien quand on se réunit l'un travaille et l'autre... donc, ce qui fait que la grande contrainte que nous avons pour cette association c'est le manque de temps. C'est pour ça que nous aimerions avoir un secrétariat, disons, permanent qui pourrait nous permettre de poursuivre, de continuer nos résolutions. Nous faisons des résolutions dans les réunions, nous prenons des grandes décisions ; mais maintenant quand il faut appliquer ça, c'est diluer dans les obligations de tout en chacun. Moi je vais dans mes malades, l'autre va dans ses malades, et en fin de comptes un mois après, deux mois après, on est toujours au même stade.

Comment se portent vos relations avec le gouvernement Rwandais ?

Dr Jean Nyerinkwaya : Le gouvernement du Rwanda, c'est même lui qui nous pousse à nous organiser. Nous avons une très bonne coopération avec le gouvernement. Mais, en fait c'est nous qui ne prenons pas la balle au bond. Je trouve que nous sommes en deçà de ce que le gouvernement attend de nous. Le gouvernement attend plus de nous, mais nous n'arrivons pas à donner ce que nous devons donner à notre gouvernement parce qu'on n'a pas de disponibilité. Si nous pouvions être mieux organisés et mieux disponibles, on peut avoir beaucoup de coopération.